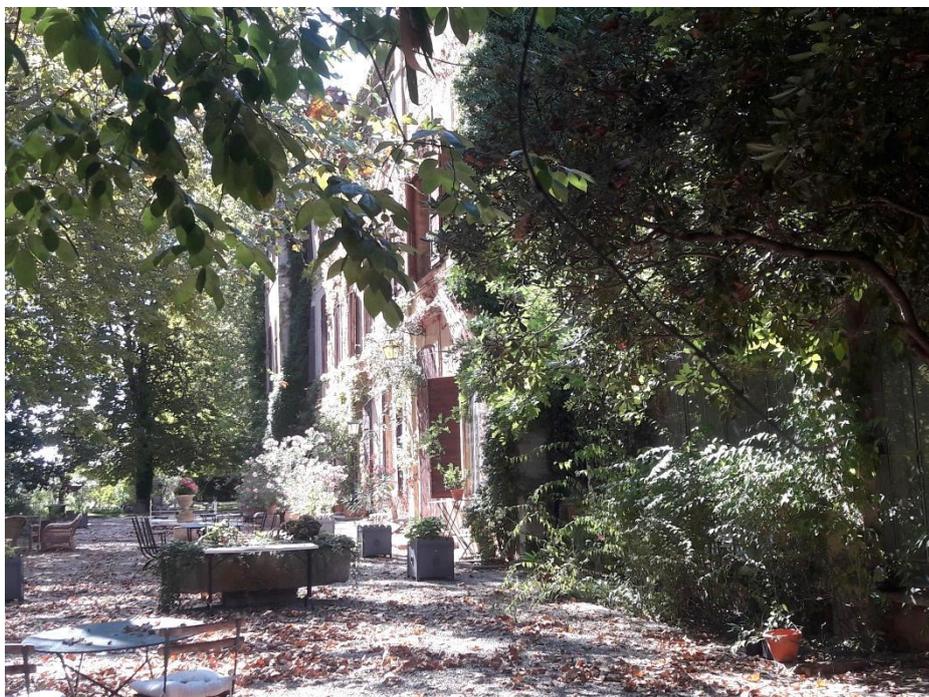


Le Château de Bonneval



Un peu d'histoire

([Histoire de Charleval, JB Astier 1908](#))

Les premières mentions historiques connues concernant Bonneval remontent au 8 février 1579 : le **domaine de Bonneval** est alors cédé par le duc de Guise, en tant qu'arrière fief, à **Bertrand Forbin**, Conseiller du Roi, Commissaire de la marine du Levant, Capitaine de la Porte Royale à Marseille. Bertrand de Forbin devient ainsi le premier seigneur de Bonneval.

La famille Forbin était une importante famille de la noblesse provençale composées de nombreuses branches : les Forbin La Barben, Forbin Gardanne, Forbin Maynier, Forbin d'Oppède, Forbin Janson,... et donc avec cette acquisition les Forbin Bonneval. [Ascension sociale des Forbin, C. Maurel 1986](#) ; [Patrimoines et chemins](#)

Bertrand de Forbin développa le domaine en acquérant des terres à Bramejean et aux Royères. Il signa un accord sur l'arrosage avec le moulin de La Roque (canal du moulin) et avec Adam de Craponne (en 1580).

Paul-Albert de Forbin-Gardanne, seigneur de Bonneval (1580-1661), dit le « Bailli de Forbin », était un officier de marine et aristocrate français. Il fut ambassadeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem auprès du Royaume de France, prieur de Saint-Gilles et lieutenant général des galères. A ce titre il fut l'auteur d'importants faits d'armes. ([Wiki](#))

En 1647, le domaine échoit par mariage à **Emeric de Lauris** seigneur des Taillades. Couverte de dettes la famille de Lauris vend ensuite le domaine au sieur **Acassy Roux** le 23 juin 1663 pour le prix de 40000 livres.

La **maison Roux** est une branche cadette de la maison Ruffi ou Roux de Lamanon. [Wiki](#)

Selon JB Astier, la famille Roux descendrait de la famille Ruffo, d'ancienne noblesse provençale d'ascendance napolitaine arrivée en Provence avec le retrait de la maison d'Anjou du sud de l'Italie à la fin du 14^{ème} siècle et installée à Marseille. Il s'agirait d'une importante famille marseillaise enrichie par le négoce et anoblée (un statut propre à Marseille, considérée comme « terre adjacente à la couronne », autorisait les nobles de la ville à pratiquer le commerce - comme cela s'était toujours fait depuis les Grecs.)

En 1768 Louis XV accorde le titre de Marquis de La Fare à la famille Roux de Bonneval. [Wiki](#)

Par ordonnance de Louis XVIII en date du 13 décembre 1814, le nom Ruffo de Bonneval de La Fare est reconnu à la famille Roux. [Wiki](#)

Traditionnellement, les seigneurs de Bonneval étaient chevaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem (Ordre de Malte).

Cet ordre à la fois militaire et hospitalier avait plusieurs possessions à Mallemort qui étaient rattachées à la commanderie d'Aix en Provence.

Aujourd'hui, le nom du quartier des « Terres de Saint Jean » en reste un témoignage. Il y avait notamment à Mallemort un hôpital tenu par l'ordre de Saint Jean. Ce bâtiment est encore visible aujourd'hui à côté de la chapelle dans ce qui est aujourd'hui la rue Raymond Julian (ancienne Rue de l'Hôpital sur le cadastre napoléonien de 1829).

Pendant les guerres de religion les troupes royales auraient subi une sanglante défaite contre les troupes de la ligue tout près de Bonneval dans ce qui s'appelle le « champ de bataille ». Les survivants auraient été égorgés et jetés à la Durance...

A la révolution, les Roux-Bonneval ont émigré et leur fief a été rattaché à la commune de Charleval (arrêté du Directoire Départemental en date du 14 juin 1792). Le domaine de Bonneval a ensuite été vendu comme bien national (29 messidor an IV, 17 juillet 1796) et partagé entre 6 propriétaires. En 1855 lorsque M. Camille Monier a acheté la part de M. Ricard, il y avait au fil des successions quinze propriétaires différents installés dans le château et ses dépendances.

Camille Monier : industriel négociant et agriculteur/agronome, était natif d'Eyguières où l'on trouve un monument à sa mémoire (ref : [petit patrimoine](#)). Pour ses concitoyens Camille Monier symbolisait le travail, l'honnêteté et la probité (ref : [Orsay, nos grands hommes](#)). Son frère (fils ?), Frédéric Monier, fut président du Conseil Général des Bouches du Rhône et sénateur de 1894 à 1903. (ref : [Sénat](#))

Petit à petit, M. Monier fit l'acquisition de l'ensemble du domaine (700 ha au total composés de terres agricole et de bois sur Charleval, Mallemort et Lambesc). Il y développa l'activité agricole et principalement la vigne. Il restaura le château et fit aménager le parc et son bassin, et construire l'orangerie.

D'après le livre d'Henri Chabas « [Regards sur Charleval](#) », Frédéric Monier était ami avec Gambetta, ce qui lui aurait permis d'obtenir la construction de la « halte de Bonneval » sur le trajet du Chemin de fer Eyguières-Meyrargues. Cette rumeur est toutefois peu probable puisque Gambetta est mort en 1882, 4 ans avant que ne soit prise la décision de construire la ligne (1886). Si la voie ferrée a aujourd'hui disparu, on peut toutefois encore observer ce petit bâtiment isolé au bord de la route entre Charleval et Pont Royal.

Charlevalois et Mallemortais se souviennent par ailleurs que dans les années 1960/1970, le château était loué à EDF qui l'utilisait pour de très belles réceptions...

Architecture



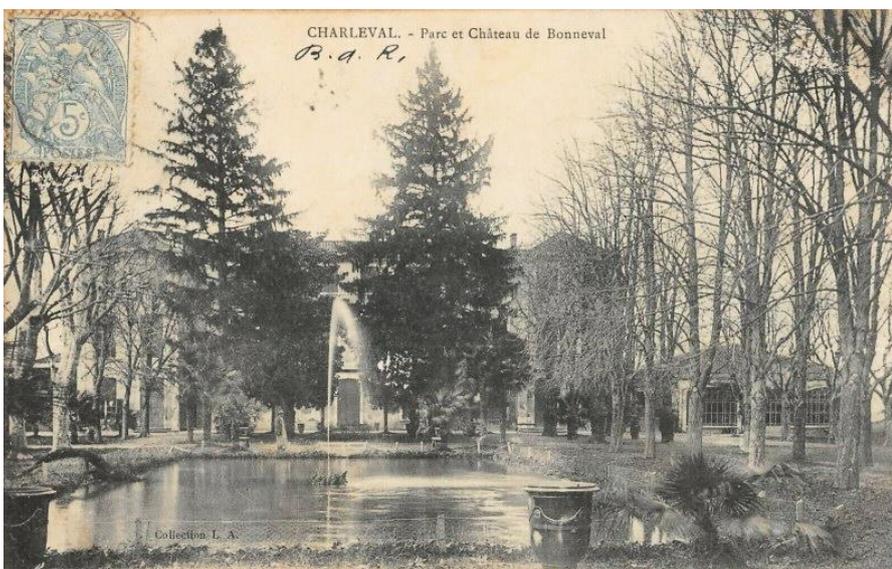
Comme en témoigne la belle porte nord, certains éléments du château datent probablement de la renaissance française (XVI^{ème} siècle).

En 1835 (voir plan du cadastre napoléonien), le plan du château était d'une belle simplicité : un ensemble de bâtiments formant une cour carrée centrale. Côté sud le bâtiment principal est flanqué de deux ailes carrées débordantes qui donne du caractère à cette façade quelque peu austère.



Cadastre napoléonien 1835

Au XXI^{ème} siècle diverses annexes (forges, écuries, caves,...) ont été construites formant 2 cours supplémentaires à l'Ouest et à l'Est. Côté Est, M. Monier a fait notamment construire une orangerie. Un ancien pigeonnier est également visible à l'angle Nord Est. Une longue et splendide allée de platanes mène depuis la route jusqu'à l'entrée du parc dans lequel se trouvait un majestueux bassin agrémenté d'un jet d'eau (aujourd'hui disparu).



Le parc



L'orangerie



L'allée des platanes



Le pigeonnier



Le château vu du chemin des Chaffard